

La question de la forme (compositionnelle et architectonique) du discours de vulgarisation scientifique: une analyse bakhtinienne des *Conférences Populaires de Gloria*

**CAVALCANTE FILHO,
URBANO**
urbanocavalcante@usp.br
urbano@ifba.edu.br

Doctorant – Philologie et langue portugaise - Université de São Paulo – USP - Brésil
Doctorant – Sciences du langage - Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense – UPO - France

Chercheur du Groupe de Recherche Diálogo (USP/Université de Poitiers/CNPq-Brésil) e du Laboratoire MoDyCo - UMR 7114 (Université Paris Ouest - France)

Professeur de portugais à l'Institut Fédéral d'Éducation de Bahia – IFBA - Brésil
7L Boulevard Jourdan – Cité Internationale Universitaire de Paris

MOTS-CLÉS:

forme compositionnelle;
forme architectonique;
Conférences Populaires de Gloria;
éducation;
Théorie bakhtinienne.

RÉSUMÉ: Étude consacrée à l'analyse du discours de l'une des principales activités de la vulgarisation scientifique brésilienne du XIXe siècle: les *Conférences Populaires de Gloria*. Sur la base de la théorie de Bakhtine, en particulier le travail *Esthétique et théorie du roman*, plus précisément la première partie de cette œuvre, l'article philosophique *Problème du contenu, du matériau et de la forme dans l'œuvre littéraire*, l'objectif de ce travail est l'analyse de la question de la forme (dans ses dimensions compositionnelle et architectonique) des conférences de Gloria consacrées au pilier architectonique de l'«éducation populaire», en se penchant avec plus d'attention sur l'observation des caractéristiques thématiques, stylistiques et compositionnelles du genre discursif, ainsi que sur la question de la paternité et de la réactivité face aux énoncés.

KEYWORDS:

compositional form;
architectural form;
Gloria's Popular Conferences;
education;
Bakhtinian theory.

ABSTRACT: Study dedicated to the discourse analysis of one of the main Brazilian scientific dissemination activities in the nineteenth century: *Gloria's Popular Conferences*. Taking as a support the bakhtinian theory, noticeably the work *Esthétique et théorie du roman*, emphasizing his first study, the philosophic paper *Le problème du contenu, du matériau et de la forme dans l'œuvre littéraire*, my purpose in this paper is to analyze the form issue (in its compositional and architectural dimension) of *Gloria's Popular Conferences* dedicated to the architectural pillar of «popular education», with a focus in the observation of discursive genre thematic features, as well as the aspects of authorship and responsibility of these concrete utterances.

Issue d'une réflexion méthodologique sur les sciences humaines, et en particulier celles du langage, la pensée de Bakhtine s'inscrit par là dans le mouvement général de la philosophie européenne de son temps. [...] Bakhtine approuve sans réserves la volonté "spécificatrice" des formalistes. Mais il démontre qu'en réduisant au rang d'élément neutre, donc indifférent, tout contenu idéologique, éthique ou cognitif, de l'œuvre d'art, ils (les formalistes) en arrivent à reprendre, en la renversant, la dichotomie traditionnelle du fond et de la forme

(MICHEL AUCOUTURIER 2013, p. 11)¹

1. INTRODUCTION

Il y a quatre ans que j'étudie le discours de la vulgarisation scientifique brésilienne du XIXe siècle. Comme *corpus* de la recherche, je consacre mes remarques aux énoncés matérialisés dans l'une des activités de vulgarisation scientifiques les plus importants du XIXe siècle au Brésil: les *Conférences Populaires de Gloria*. Je soutiens l'idée que le discours de la conférence s'appuie sur deux axes centraux, que j'ai appelé les «piliers architectoniques»: la science et l'éducation. Dans des travaux antérieurs, j'ai présenté une analyse métalinguistique (au sens de Bakhtine) des aspects discursifs du pilier architectonique scientifique de ces conférences aux IV JADIS (Journées d'analyse du discours de l'Université de Porto – Portugal – 2015), comprenant la publication de l'article *Lights and scientific modernities diffusion: an analysis of the metalinguistics of the 19th century scientific dissemination discourse* (Cavalcante Filho, 2015) publié dans le REDIS - *Journal of Studies Discourse*².

En ce moment, j'intéresse plus particulièrement à l'analyse des aspects du discours de l'autre pilier architectonique des *Conférences Populaires de Gloria*: la question de l'éducation / de l'instruction populaire. Alors, en me basant sur des réflexions menées par Bakhtine dans son

1. Aucouturier, M. (2013). Préface. Bakhtine, Mikhail. Esthétique et théorie du roman. Traduit du russe par Daria Olivier. France: Gallimard, pp. 9-19.

2. Cavalcante Filho, U. (2015). Lights and scientific modernities diffusion: an analysis of the metalinguistics of the 19th century scientific dissemination discourse. Pinto, A.; Barzotto, V. (Orgs.). REDIS – Revista de Estudos do Discurso. 4 (2015). Porto, Portugal.

ouvrage *Esthétique et théorie du roman* (1978) (*Questões de literatura e estética. A teoria do romance em português* (2010)), en particulier dans la première partie qui compose ce travail *Le problème du contenu, du matériau et de la forme dans l'œuvre littéraire*, je travaille sur l'analyse de la forme prise par ce discours dans des conférences consacrées à la question de l'éducation publique / de l'instruction populaire.

En raison de la longueur de l'article, il était nécessaire de définir des limites pour rendre réalisable ce travail. Cette limitation se réfère au choix de travailler seulement sur la question de la forme, et de ne pas entrer dans l'analyse du contenu et du matériau de ce discours, même si nous savons que ces derniers se caractérisent par une interdépendance mutuelle. En approchant ce sujet, j'ai centré mon attention sur ses formes compositionnelles et architectoniques. Pourtant, une autre limitation est nécessaire: parmi les différents aspects pouvant être analysés dans les formes (compositionnelles et architectoniques) du discours, j'ai choisi d'aborder la question du genre discursif (dans l'analyse de la forme compositionnelle) et la question de la paternité et de la réactivité (l'analyse de la forme architectonique).

Ainsi, cette étude est structurée comme suit: dans la section 2 de l'article, intitulée *Bakhtine et son œuvre «Esthétique et théorie du roman»*, je présente la proposition épistémologique du philosophe russe dans ce travail et comment l'Occident est entré en contact avec ce dernier à partir des traductions du russe; dans la section 3, intitulée *Bakhtine et les problèmes du contenu, du matériau et de la forme*, j'aborde les idées centrales de l'article philosophique de Bakhtine sur le contenu, le matériau et la forme, pour présenter les différences entre la forme compositionnelle et la forme architectonique proposées par le théoricien; dans la section 4, *Les Conférences Populaires de Gloria et la question de l'éducation populaire*, je parle brièvement de ces conférences et de leur façon d'aborder le thème de l'éducation; dans la section 5 du présent article, je réalise une analyse des conférences sélectionnées, en observant la façon dont elles présentent les formes compositionnelles et architectoniques du discours concerné; enfin, les commentaires finaux seront proposés ainsi que les références bibliographiques et un résumé des conférences qui ont été l'objet de cette étude.

2. BAKHTINE ET SON ŒUVRE ESTHÉTIQUE ET THÉORIE DU ROMAN

L'œuvre *Esthétique et théorie du roman* est composé d'un ensemble d'essais écrits par Bakhtine pendant la période allant de 1924 à 1941. Cette anthologie a reçu le titre de *Voprosy literatury i estetiki: issledovaniia raznykh let* (en russe) et a été publiée uniquement après sa mort en 1975. Il s'agit d'un travail important pour les études littéraires, esthétiques et philosophiques réalisé par Bakhtine qui a demandé plusieurs années.

Dans le chapitre *Questions de littérature et esthétique : des routes bakhtiniennes du livre Bakhtine: dialogisme et polyphonie*, organisé par Beth Brait (Contexto, 2012), Maria Inês Batista Campos nous présente un excellent guide de lecture pour une meilleure compréhension de cette anthologie. Dans ce travail, l'auteur présente un tableau détaillé des conditions de production de l'œuvre, de sa réception en Occident, de ses traductions et elle aborde chaque essai du roman. L'auteur déclare:

La lecture des essais de tailles et de complexités variées, oblige le lecteur à se rendre compte qu'ils ont été produits par le nomade Bakhtin, qui a vécu dans plusieurs villes russes : Nevel, Vitebsk, Leningrad, Kustanai (au Kazakhstan), Saransk, Savelovo, une deuxième fois à Saransk et après Moscou. Au cours de cette longue pérégrination, apparaissent les premiers problèmes de l'édition russe, une fois que les éditeurs ont retiré de nombreuses références à des linguistes soviétiques contemporains générant pour le lecteur une perte des relations avec le contexte intellectuel (Campos, 2012, p. 114, ma traduction).³

Après l'introduction de son article, montrant l'itinéraire bakhtinien de la production de *Esthétique et théorie du roman*, Campos nous présente un tableau mettant en évidence les principales traductions de *Voprosy literatury i estetiki: issledovaniia raznykh let* (*Problèmes de la littérature et de l'esthétique: études de plusieurs années*) réalisées depuis la fin des années 1970 et que nous jugeons pertinent de reproduire ici:

3. L'original en portugais: "A leitura dos ensaios, de tamanhos e complexidades variadas, exige que o leitor tenha presente que eles foram produzidos pelo nômade Bakhtin que viveu em várias cidades russas: Nevel, Vitebsk, Leningrado, Kustanai (no Casaquistão), Saransk, Savelovo, novamente Saransk e depois Moscou. A essa longa peregrinação, somam-se problemas da primeira edição russa, uma vez que os editores retiraram muitas referências feitas aos linguistas soviéticos contemporâneos gerando para o leitor uma perda das relações com o contexto intelectual" (Campos, 2012, p. 114).

Langue	Titre	Traducteur	Année
Français	<i>Esthétique et théorie du roman</i>	Daria Olivier	1978
Allemand	<i>Die Ästhetik des Wortes</i>	Rainer Grübel e Sabine Reese	1979
Italien	<i>Estetica e romanzo</i>	Clara Strada Janovic	1979
Anglais	<i>The dialogical imagination: four essays by M. M. Bakhtin</i>	Michael Holquist e Caryl Emerson	1981
Portugais	<i>Questões de literatura e estética: a teoria do romance</i>	Autora F. Bernardini, José Pereira Júnior, Augusto Góes Júnior, Helena S. Nazário, Homero F. de Andrade	1988
Espagnol	<i>Teoria y estética de la novella</i>	Helen S. Kriukova e Vicente CAzcarra	1989

Source: Campos, 2012, p. 115.

Campos met en évidence, tout de même, que, dans toutes les traductions mentionnées ci-dessus, sauf l'Américaine, les traducteurs ont maintenu la même structure et l'ordre des essais de l'édition russe, étant distribués comme ceci:

Genre	Titre	Date
Article philosophique	<i>Problème du contenu, du matériau et de la forme dans l'œuvre littéraire</i>	1924
Essais	<i>Du discours romanesque</i>	1934-35
	<i>Formes du temps et du chronotope dans le roman, avec incrément de Observations finales</i>	1937-38 1973
Conférences/articles	<i>De la préhistoire du discours romanesque</i>	1940
	<i>Récit épique et roman</i>	1941
Fragment	<i>Rabelais et Gogol</i>	1940

Pour cet article, nous prendrons comme base l'édition française, traduite du russe par Daria Olivier et avec la préface intitulée *Mikhail Bakhtine, philosophe et théoricien du roman*, de Michel Aucouturier, l'auteur de l'épigraphe qui ouvre le présent article.

Des cinq essais contenus dans l'édition française, nous consacrerons notre attention, dans ce travail, à la *première étude: Problème du contenu, du matériau et de la forme dans l'œuvre littéraire*, objet de la section suivante.

Source: Campos, 2012, p. 116. ⁴

4. Ce sont les titres présents dans l'édition française. Dans l'édition brésilienne, comme le montre Maria Campos, les titres sont les suivants: «O problema do conteúdo, do material e da forma na criação literária», «O discurso no romance», «Formas de tempo e de cronotopo no romance: ensaios de poética histórica», com acréscimo de «Observações finais», «Da pré-história do discurso romanesco», «Epos e romance: sobre a metodologia do estudo do romance» et «Rabelais e Gógol: arte do discurso e cultura cômica popular».

3. BAKHTINE LE PROBLÈME DU CONTENU, DU MATÉRIAU ET DE LA FORME

Le Problème du contenu, du matériau et de la forme dans l'œuvre littéraire est un des rares textes achevés par l'auteur. Bakhtine l'a probablement écrit en 1923. Comme l'affirme Campos (2012), il a été publié comme l'extrait du livre de l'année, dans le magazine Kontekst, de l'Institut Gorky de Leningrad, en 1923 ; mais, il a été aussi envoyé en 1924 à la revue Russkii Sovremennik; cependant, ce dernier magazine a été fermé avant la publication du texte de Bakhtine.

Faraco récapitule les objectifs de cet article:

Critiquer la pensée esthétique du formalisme russe (celle que Bakhtine appelle l'esthétique matérielle) et présenter les orientations de base d'une esthétique générale systématique (philosophique) à partir de laquelle on puisse élaborer une poétique qui surmonte la proximité de l'esthétique matérielle (Faraco, 2012, p. 96, ma traduction).⁵

5. L'original en portugais: «Criticar o pensamento estético do formalismo russo (a que Bakhtin chama de estética material) e apresentar as coordenadas básicas de uma estética geral sistemática (filosófica) a partir da qual se possa elaborar uma poética que supere a estreiteza da estética material» (Faraco, 2012, p. 96).

Le texte est structuré en cinq parties. Dans une courte introduction d'une seule page, Bakhtine affirme que «le présent ouvrage est une tentative d'analyse méthodologique des conceptions et des problèmes fondamentaux de la poétique, à partir d'une esthétique systématique et générale» (Bakhtine, 1978, p. 23). Les parties sont les suivantes:

1. *Histoire de l'art et esthétique générale*
2. *Le problème du contenu*
3. *Le problème du matériau*
4. *Le problème de la forme*

Dans *Problème du contenu, du matériau et de la forme dans l'œuvre littéraire* (1923-24), Bakhtine, en utilisant le concept d'objet esthétique, propose ses premières réflexions concernant le domaine de la critique de l'art et de l'esthétique en général. Le philosophe russe développe une critique de l'esthétique matérielle, alléguant que celle-ci, associée au formalisme russe, ne comporte pas les fondements de la forme artistique, en raison de la primauté du matériau.

Ainsi, centré sur la technicité, il est impossible pour Bakhtine d'appréhender la totalité du travail artistique dans sa singularité et dans sa signification esthétique, puisque cette esthétique n'a pas de rapport avec la vie, l'art et la connaissance. Autrement dit, il n'y a pas de prise en compte de la relation et les interactions mutuelles entre l'éthique, l'esthétique et la connaissance. Dans cet essai, en renvoyant à la notion de *contenu*, l'auteur affirme:

La réalité de la connaissance et de l'acte éthique qui entre, déjà connue et évaluée, dans l'objet esthétique et y subit une unification concrète, intuitive, une individualisation, une concrétisation, une isolation et un achèvement, c'est-à-dire une élaboration artistique multiforme à l'aide d'un matériau déterminé, nous la nommons, en plein accord avec l'usage traditionnel, « contenu de l'œuvre d'art » (plus précisément: de « l'objet esthétique »). Le contenu représente ici l'indispensable élément constitutif de l'objet esthétique, auquel est corrélative la forme artistique qui, hors de cette corrélation, n'a aucun sens (Bakhtine, 1978, p. 46, passage en italique de l'auteur).

En se basant sur les mots de l'auteur, nous pouvons affirmer que la réalité d'un objet esthétique, d'un travail est donnée à partir des relations axiologiques existant à l'intérieur et à l'extérieur de l'objet, autrement dit, le monde esthétique en contact avec le monde éthique. C'est dans cet aspect des relations axiologiques que réside le postulat de l'auteur sur l'important concept de contenu.

Avec l'intention d'exposer que la notion de contenu ne peut pas être comprise ou confondue avec la notion d'idée, de thème ou de concept, Faraco montre comment Bakhtine donne un exemple de ce concept:

Pour donner un exemple de son postulat, Bakhtine fait mention de la sculpture et dit que sa forme artistique n'est pas exclusivement celle du marbre, mais une forme *esthétiquement acceptable* de l'être humain et de son corps. Autrement dit, la forme artistique de la sculpture exprime un certain réseau de relations axiologiques face à quelque chose, réseau qui transcende le matériau mais qui se constitue à travers ce dernier. C'est à ce réseau de relations axiologiques que Bakhtine donne le nom de *contenu* (Faraco, 2012, p. 103, mots en italique de l'auteur)⁶.

Dans cet article, le concept de forme traduit par l'auteur est le point le plus important. Tandis que l'expression de l'activité créative, la forme, peut être étudiée de deux façons:

6. L'original en portugais: «Para exemplificar este seu postulado, Bakhtin faz menção à escultura e diz que sua forma artística não é exclusivamente a forma do mármore, mas uma forma esteticamente válida do ser humano e do seu corpo. Em outras palavras, a forma artística da escultura expressa uma certa rede de relações axiológicas face a algo, rede que transcende o material embora se componha por meio dele. É a esta rede de relações axiológicas que Bakhtin dá o nome de conteúdo» (Faraco, 2012, p. 103, grifos do autor).

a) comme la *forme* architectonique, ayant l'être humain comme centre, le monde de l'homme, avec ses valeurs, actions, désirs et sentiments, déterminés axiologiquement et associés au contenu (les actions humaines);

b) et comme la forme compositionnelle, qui se réfère à la réalisation de la forme architectonique dans un matériau.

Parmi plusieurs critiques contre l'esthétique matérielle, une d'entre elles se réfère à la confusion entre les formes architectoniques et compositionnelles. De cette façon, le théoricien a l'intention d'établir une distinction entre deux formes. Tandis que «les formes compositionnelles qui organisent le matériau portent un caractère téléologique, utilitaire, tumultueux, dirait-on, et relèvent d'une appréciation purement technique pour déterminer leur adéquation à leur tâche architectonique» (Bakhtine, 1978, p. 36), les formes architectoniques

sont les formes que prennent les valeurs morales et physiques de l'homme esthétique, les formes de la nature perçues comme son environnement – les formes de l'événement vu par lui dans l'aspect de sa vie personnelle, sociale, historique, etc. Toutes sont des acquisitions, des réalisations, elles ne servent à rien, mais se suffisent tranquillement à elles-mêmes; ce sont les formes de la vie esthétique dans sa singularité [...] La forme architectonique détermine le choix de la forme compositionnelle (Bakhtine, 1978, p. 35-36).

La conception de la forme dans une perspective simplement technique n'a pas de valeur pour Bakhtine. En différenciant ces deux formes (architectonique et compositionnelle), Bakhtine considère la forme architectonique comme celle qui a comme centre l'être humain et il considère que la valeur est dans le tout, dans l'interrelation entre la forme, le contenu et le matériau. Ainsi, l'auteur montre que, bien que la forme artistique soit présente dans tout le matériau, elle ne se limite pas à ce dernier; auparavant, ce n'est qu'en elle (en tant que forme artistique) qu'interagissent, en s'influençant réciproquement et d'une façon indissoluble, la forme et son contenu, la forme compositionnelle et la forme du matériau, dans un mouvement d'implication mutuelle.

La forme architectonique détermine le choix du matériau d'être organisé et concretisé par la forme compositionnelle, sans confondre les formes compositionnelle et architectonique. Comme illustration, nous proposons ce que dit Sobral :

La forme architectonique est la conception du travail comme objet esthétique, alors que la forme compositionnelle est le mode spécifique de structuration du travail externe à partir de sa conception architectonique. «La tragédie» est équivalente à la conception générale d'un bâtiment spécifique, tandis que «le drame» ou «la comédie» sont des façons de structurer organiquement les composants qui feront de lui ce bâtiment – à partir d'un certain matériau – au lieu d'une simple superposition de matériaux de construction (Sobral, 2012, p. 112)⁷.

Dans ce même article, intitulé *Éthique et esthétique dans la vie, dans l'art et dans la recherche en Sciences humaines*, Sobral montre que le concept d'architectonique est en relation avec le processus de formation de totalités, ou d'ensembles harmoniques, dont les éléments constitutifs sont liés intimement et constituent une unité de sens. Ainsi l'auteur dit:

Si on considère par élimination, à partir de ces facteurs [sur la différence entre la connexion mécanique et l'articulation architectonique], un ensemble architectonique est imprégné de l'unité résultant du sens, avec ses parties articulées intérieurement, d'une façon relationnelle qui les rend interconnectées et non sans rapport les unes avec les autres, c'est-à-dire, constitutivement. L'ensemble est, ainsi, en relation avec l'achèvement, se référant à la distinction entre l'environnement, applicable à l'autre, que je vois comme «achevé» selon mon point de vue et l'horizon, qui est ma perspective, où je suis «inachevé» (Sobral, 2012, p. 110-111, passage entre guillemets de l'auteur).⁸

Cet ensemble harmonique est formé par des valeurs cognitives et éthiques qui font partie de la vie et du monde de l'homme, de son discours, des comportements éthiques, le tout considéré sous l'aspect procédural.

La pensée formelle, qui est normalement considérée comme externe, pour Bakhtine, devient l'élément immanent de l'objet esthétique. L'architectonique demande, donc, que nous sachions qui a produit quoi, pour quel locuteur, quelles étaient les circonstances / le contexte de production et de réception (l'espace-temps) et quelle charge axiologique-sémantique marque l'action humaine. Dans les mots de Grillo: « la forme architectonique est liée à un

7. L'original en portugais : «forma arquitetônica é a concepção da obra como objeto estético, ao passo que forma composicional é o modo específico de estruturação da obra externa a partir de sua concepção arquitetônica. A «tragédia» equivale à concepção geral de um edifício específico, ao passo que o «drama» ou a «comédia» são maneiras de estruturar organicamente os componentes que vão fazer dele esse edifício – a partir de um dado material – em vez de uma mera sobreposição de materiais de construção» (Sobral, 2012, p. 112, grifos do autor).

8. L'original en portugais: «Pensando-se por exclusão a partir desses fatores [sobre a diferença entre a ligação mecânica e a articulação arquitetônica], um todo arquitetônico é imbuído da unidade advinda do sentido, estando suas partes articuladas internamente, de um modo relacional que as torna interligadas e não alheias umas às outras, isto é, constitutivamente. Todo tem, assim, relação com acabamento, remetendo, pois, à distinção entre ambiente, aplicável ao outro, que vejo como «acabado» de minha perspectiva, e de horizonte, que é a minha perspectiva propriamente dita, em que sou «inacabado» (Sobral, 2012, p. 110-111, grifos do autor).

9. L'original en portugais: «a forma arquitetônica está ligada ao ativismo de um autor-criador: é a expressão da atividade criativa, determinada axiologicamente, de um sujeito esteticamente ativo. O ativismo do autor-criador no acontecimento artístico se revela na sua relação com o conteúdo, por meio do isolamento, acabamento e individualidade» (Grillo, 2013, p. 38).

activisme d'un auteur-créateur: c'est l'expression de l'activité créatrice, déterminée axiologiquement, d'un sujet actif esthétiquement. L'activisme de l'auteur-créateur dans l'événement artistique est révélé dans sa relation avec le contenu, par l'isolement, l'achèvement et l'individualité» (Grillo, 2013, p. 38)⁹.

Nous avons, donc, ici, dans l'objet esthétique, l'action réactive d'un *auteur-créateur*, qui dans une atmosphère axiologique compose un objet esthétique, intégrant les aspects éthiques, esthétiques et cognitifs, de façon architectoniquement harmonique. De cette façon, nous sommes face à un travail d'auteur, à un acte responsable (sans alibi pour exister), à une activité de réponse (avec l'altérité comme l'élément clé), dans un espace-temps donné, de answerability (moi et l'autre), dont l'achèvement est seulement donné à l'extérieur (exotopie / excédent de vision (en russe *vnenakhodimost*)). Après tout, l'autre est vu par moi comme achevé, au fur et à mesure que je me vois moi-même en tant qu'essentiellement inachevé, dans le même temps l'autre se voit comme inachevé et il me voit comme achevé: c'est l'excédent de vision, la base de l'interaction et également de l'activité d'auteur et scientifique. Cela conduit à la question d'« exotopie » ou d'« excédent de vision », qui est la base du travail esthétique.

4. CONFÉRENCES POPULAIRES DE GLORIA ET LE SUJET DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

Dans l'histoire de la vulgarisation scientifique au Brésil du XIXe siècle, les *Conférences Populaires de Gloria* ont eu un impact fort au sein de l'élite intellectuelle brésilienne, constituant l'une des principales activités de vulgarisation de la science dans le pays (Massarani; Moreira 2002, p. 48).

Mais, qu'étaient ces Conférences Populaires de Gloria?

Au début de la deuxième moitié du XIXe siècle, plus précisément en 1873, dans la Freguesia da Glória, à Rio de Janeiro, le sénateur de l'Empire Manoel Francisco Correia a créé une activité qui visait à divulguer la connaissance de la science et de plusieurs autres domaines

du savoir auprès de la population, selon l'idée qu'un peuple civilisé et une nation développée dépendaient de la connaissance des innovations scientifiques et éducatives. Ces activités, dans le cadre desquelles la bonne société de Rio de Janeiro se réunissait le dimanche pour écouter et discuter de sujets jugés importants par l'élite intellectuelle, étaient connues comme les *Conférences Populaires de Gloria*. Ainsi, des personnes importantes de l'élite intellectuelle étaient invitées à parler d'un ensemble de thèmes éclectiques et variés, tels que les actualités scientifiques, la philosophie, l'éducation publique, l'histoire, la littérature, l'éducation, l'histoire des civilisations, la biologie, les sciences physiques et la botanique, notamment.

Dans plusieurs autres travaux, j'ai déjà présenté des discussions et des analyses concernant plusieurs conférences (Cavalcante Filho, 2014, 2015, 2016)¹⁰, en particulier celles centrées sur le sujet des thèmes scientifiques. Dans plusieurs travaux, j'ai souligné l'article déjà mentionné dans l'introduction de ce travail, intitulé *Lights and scientific modernities diffusion: an analysis of the metalinguistics of the 19th century scientific dissemination discourse* (2015).

Dans le présent article, je m'intéresse aux conférences qui ont abordé des sujets liés à l'éducation, primordiaux dans le projet politique et discursif-idéologique des *Conférences Populaires de Gloria*, car ce thème apparaît comme une question de premier plan ayant un intérêt social non négligeable et prenant en compte les progrès individuels de la société brésilienne du XIXe siècle.

Le thème de l'instruction / de l'éducation populaire était présent dans de nombreux discours, avec des approches les plus diverses: concernant soit son importance dans une perspective plus large, soit la nature obligatoire de l'enseignement, soit l'instruction publique, soit l'éducation des femmes, l'enseignement religieux ou encore l'enseignement médical, parmi d'autres. Pour avoir une idée, dans les dix volumes publiés dans le journal *Conférences Populaires*, on trouve des conférences dédiées au thème de l'éducation; beaucoup de volumes comportent jusqu'à trois conférences qui concernent ce thème. À titre d'exemples, je propose une liste, ci-dessous, des conférences présentes régulièrement dans ces dix volumes:

10. Cavalcante Filho, U. (2014). Gênero discursivo e responsividade na divulgação científica do século XIX: uma leitura bakhtiniana. Aquino, Z. G. O.; Bento, E. J.; Oliveira, A. D.; Oliveira, M. A.; Pontes, V.; Santos, T. J. F. (Orgs.). *Linguagem, Estratégia e (Re)Construção*. São Paulo: Paulistana. pp. 292-307.

Cavalcante Filho, U. (2015). Lights and scientific modernities diffusion: an analysis of the metalinguistics of the 19th century scientific dissemination discourse. Pinto, A. & Barzotto, V. (Orgs.). *REDIS – Revista de Estudos do Discurso*. 4 (2015). Porto, pp. 39-64.

Cavalcante Filho, U. (2016). Centros valorativos no discurso de divulgação científica do século XIX: uma análise bakhtiniana sobre a teoria darwinista nas Conferências Populares da Glória. Gonçalves-Segundo, P. R.; Modolo, A. D. R.; Ferreira, F. M.; Marega, L. M. P.; Munhoz, R. F.; Cavalcante Filho, U. (Orgs.). *Discurso e Linguística: diálogos possíveis*. São Paulo: Paulistana. pp. 323-341.

- 1) *Éducation publique*
- 2) *Établissements d'instruction qui devaient de préférence créer les Assemblées Provinciales*
- 3) *Degrés scientifiques ou littéraires accordés en vertu des lois provinciales*
- 4) *Enseignement obligatoire*
- 5) *La nécessité des Écoles Normales*
- 6) *L'éducation des femmes I, II, III*¹¹, entre autres.

11. Les titres originaux en portugais:

1) Instrução publica, 2) Estabelecimentos de instrução que devem de preferencia crear as Assembléas Provinciales, 3) Grãos scientificos ou literários concedidos em virtude de leis provinciales, 4) Ensino obrigatório, 5) Necessidade de Escolas Normaes, 6) A educação da mulher I, II, III.

Ainsi, la demande que ce thème de l'éducation soit l'objet des conférences est justifiée, selon le conseiller Correia, en raison du «retard peu satisfaisant dans lequel se trouve l'éducation publique de notre société» (Correia, 1876, p. 65).

Face aux diverses conférences destinées au pilier architectonique de l'instruction / de l'éducation publique, dans le présent travail, j'ai choisi les conférences *Ensino obrigatorio* (*Enseignement obligatoire*), *Instrução publica* (*Éducation publique*) et *A educação da mulher I* (*L'éducation des femmes I*), prononcées, respectivement, par Manoel Francisco Correia, Manoel Jesuino Ferreira et José Liberato Barroso.

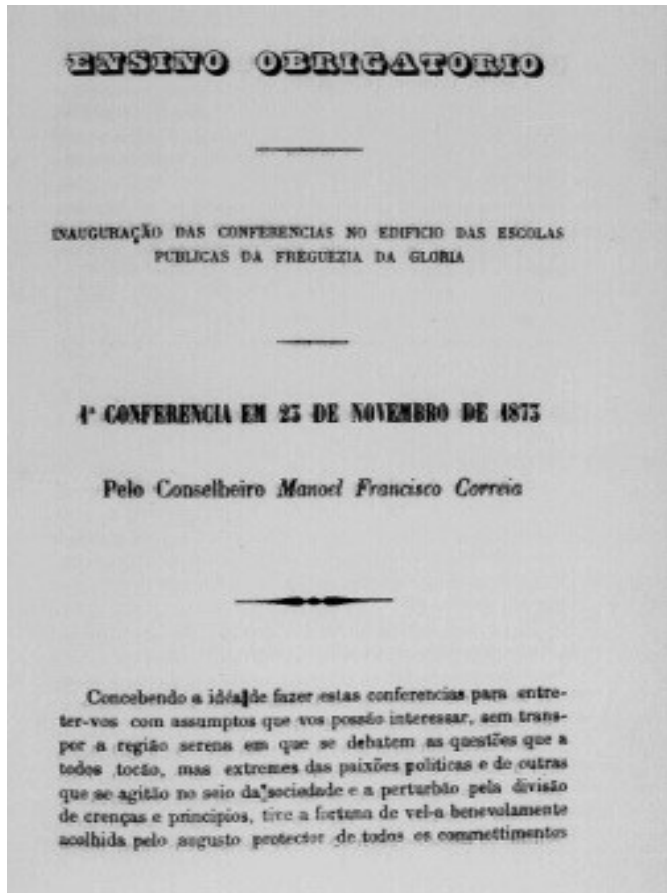


Figure 1: 1ère page de la conférence *Ensino Obrigatorio* (Enseignement obligatoire)

Source: *Conferências Populares*, V. 4, 1876, p. 59.

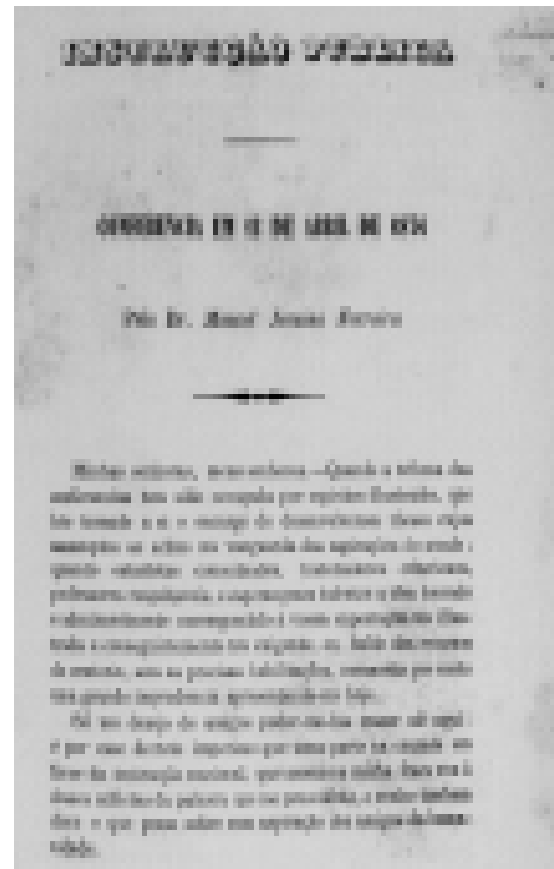


Figure 2: 1ère page de la conférence *Instrucção publica* (Éducation publique)

Source: *Conferências Populares*, V. 4, 1876, p. 77.

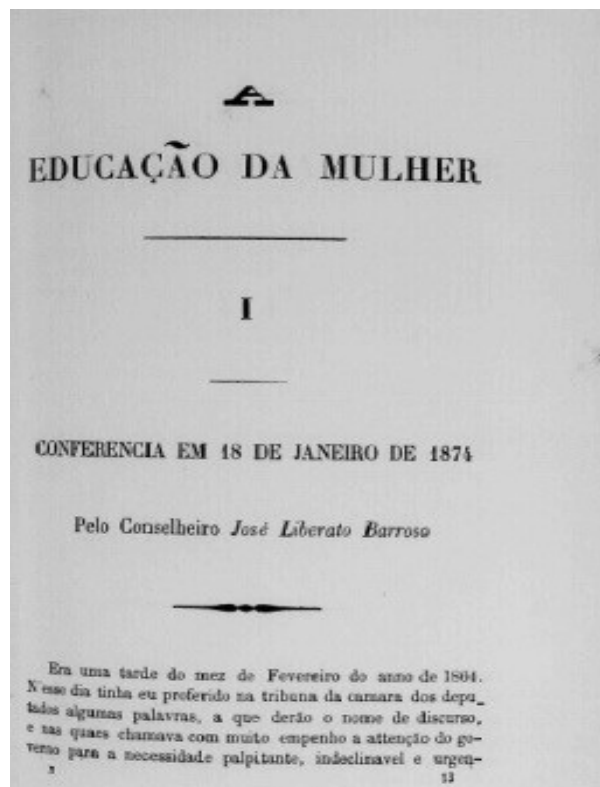


Figure 3: 1ère page de la conférence *A educação da mulher I* (*L'éducation des femmes I*)

Source: *Conferências Populares*, V. 5, 1876, p. 97.

12. Les deux premières sont accessibles sur : < http://memoria.bn.br/pdf/278556/per278556_1876_00004.pdf > et le troisième sur : < http://memoria.bn.br/pdf/278556/per278556_1876_00005.pdf >.

Toutes ces conférences sont disponibles en ligne à la Hémérothèque de la Bibliothèque Nationale (du Brésil). Elles sont également disponibles pour consultation et pour lecture intégrale de leur contenu sur le site: <http://hemerotecadigital.bn.br/acervo-digital/conferencias-populares/278556>> ¹².

Dans l'annexe de cet article, je présente un résumé de chaque conférence abordée dans ce travail, afin de faciliter la compréhension par le lecteur du contenu des conférences.

5. LES FORMES COMPOSITIONNELLE ET ARCHITECTONIQUE DES CONFÉRENCES POPULAIRES DE GLORIA: LES QUESTIONS DU GENRE DISCURSIF, DE LA PATERNITÉ ET DE LA RÉACTIVITÉ

Une question importante qui se pose ici est: pourquoi nous avons choisi de consacrer le présent travail à l'étude de la forme d'un discours? La réponse à cette question est que le contenu de n'importe quelle action (éthique, esthétique ou cognitive) a besoin de la forme pour se matérialiser; c'est-à-dire que «la forme, alors, est concrétisée en matériau et conditionnée par la nature du matériau, mais son action principale est dans le contenu» (Morson & Emerson, 2008, p. 98)¹³. Ainsi, dans cette section du présent article, j'ai choisi d'examiner comment la forme est réalisée dans le matériau, comment la forme d'un contenu se rapporte axiologiquement à ce dernier. En d'autres termes, nous observerons comment l'organisation du matériau (qui est la forme compositionnelle) réalise la forme architectonique qui, comme nous l'avons vu, est «l'unification et l'organisation des valeurs cognitives et éthiques» (Bakhtin, 1978, p. 69). De cela résulte notre choix de diviser cette section en deux parties:

1) *La forme compositionnelle*, concernant l'analyse de la composition interne et du matériau des conférences (autrement dit, une « étude technique de la forme »). Les aspects de la relative stabilité des énoncés des conférences seront analysés, mais aussi comment la nature hétérodiscursive de ces énoncés se manifeste dans leur composition.

2) *La forme architectonique*, liée au contenu, correspond aux relations axiologiques entre l'auteur et son projet de dire dans la constitution du sens du texte. Bien que nous ayons déjà exploré cet aspect du contenu dans la première section de cet article, dans cette partie nous observerons les relations dialogiques établies par les énoncés de ces conférences et les énoncés d'autres sphères idéologiques, en plus d'observer les aspects importants relatifs à la paternité de ces énoncés et à leurs caractéristiques de réactivité comme maillon de la chaîne discursive.

13. L'original en portugais: «a forma, então, é concretizada no material e condicionada pela natureza do material, mas sua ação primária está no conteúdo» (Morson & Emerson, 2008, p. 98).

Bakhtine dit:

Ainsi la forme est-elle l'expression de la relation active et axiologique d'un auteur-créateur et d'un contemplateur (co-créateur de la forme) au contenu. Tous les aspects de l'œuvre dans lesquels il nous est possible de nous sentir présents, de sentir notre activité relatée de façon valorisante au contenu, et qui sont transcendés dans leur matérialité par cette activité, doivent être rapportés à la forme (Bakhtine, 1978, p. 71).

Comme il est nécessaire de différencier la forme architectonique de la forme compositionnelle, je me base sur Bakhtine pour illustrer comment l'auteur-créateur a des possibilités différentes d'organiser son contenu. Aussi bien à travers la perspective tragique, comique, satirique ou lyrique, par exemple, les contenus peuvent être organisés dans les formes compositionnelles d'un roman, d'une nouvelle, d'un drame ou d'une poésie. Un projet discursif de vulgarisation de la connaissance ou d'idées pour l'éducation de la société peut, à partir de la volonté d'un auteur-créateur, prendre la forme d'un exposé oral ou d'une conférence. Le présent article analyse la forme choisie par chaque conférencier pour exposer l'importance du besoin d'éduquer et d'instruire les individus, afin de parvenir à la «modernisation» et à la «civilisation» grâce à la conférence. Ainsi, l'auteur donne une forme au matériau verbal, non pas la langue pensée au sens du dictionnaire, mais comme *mot-énoncé*, chargé d'évaluation et de jugements axiologiques-sémantiques.

Cette distinction entre forme architectonique et forme compositionnelle est encore nécessaire, afin d'éviter le malentendu, provoqué par une confusion qui est tout à fait commune dans les travaux d'esthétique matérielle, comme l'affirme Bakhtine dans *Histoire de l'art et esthétique générale*: «dans les ouvrages d'esthétique matérielle, il se produit une constante et inévitable confusion entre les formes architectoniques et compositionnelles ; au surplus, les premières ne sont jamais éclairées radicalement ou nettement définies, et ne sont pas appréciées à leur juste valeur» (Bakhtine, 1978, p. 34). Donc, après avoir analysé le contenu et le matériau, nous analysons encore la forme, parce que dans le projet des *Conférences Populaires de Gloria*, diffuser

la science et instruire les gens sont les formes architectoniques constituées par une méthode compositionnelle définie, qui est la conférence. Nous nous concentrons sur la forme compositionnelle de cet élément de base du projet des conférences.

5.1. LES FORMES COMPOSITIONNELLES DE L'ÉNONCÉ

5.1.1 LE GENRE CONFÉRENCE ET SES CARACTÉRISTIQUES RELATIVEMENT STABLES

Les conférences analysées, comme genre discursif, doivent être aussi conçues à partir d'un point de vue extérieur, en tenant compte de leur orientation à destination du plus grand nombre et fondée sur le dialogisme, car c'est à travers ce dernier que le monde et ses systèmes de signes peuvent être compris, selon la perspective philosophique de Bakhtine.

Le dialogisme se réfère non seulement à l'orientation philosophique du système théorique fondé par Bakhtine concernant l'approche dialogique du langage, mais aussi à une réflexion sur les relations entre le discours et son contexte social, entre l'énoncé et son locuteur et son interlocuteur, entre le projet discursif et les horizons verbaux-idéologiques où il s'insère, ainsi qu'entre les éléments constitutifs du genre, tels que le contenu thématique, le style et la structure compositionnelle.

Ces conférences de Gloria sont responsables de l'organisation et de achèvement de l'ensemble des signes qui se manifestent dans l'ensemble de la culture humaine. En mobilisant des relations entre les aspects internes (ces trois éléments constitutifs du genre discursif pour Bakhtine, c'est-à-dire le contenu thématique, le style et la structure compositionnelle) et externes (la relation du genre discursif avec le monde extérieur, les systèmes de valeurs et de croyances, etc.), ces conférences promeuvent une élaboration de points de vue sur l'instruction / sur l'éducation dans l'univers socioculturel qui les entoure.

14. L'original en portugais: «nas condições de um convívio cultural mais complexo e relativamente muito desenvolvido e organizado (predominantemente o escrito) – artístico, científico, sociopolítico, etc.» (Bakhtin, 2011, p. 263).

15. L'original en portugais: «o cultivo da inteligência esclarece também as idéas moraes, livra a muitos dos vexames das prisões, pois está averiguado que com a diffusão das luzes diminuem os crimes» (Correia, 1876, p. 9).

Le genre discursif des *Conférences* apparaît “dans les conditions d’une interaction culturelle plus complexe et relativement très développée et organisée (principalement à l’écrit - artistique, scientifique, sociopolitique, etc)” (Bakhtin, 2011, p. 263, ma traduction)¹⁴. Ainsi, en s’intéressant aux éléments répétés par ce genre discursif, concernant le contenu thématique, nous sommes face à un contenu engagé dans des sujets socioculturels, qui porte sur les questions de l’éducation / de l’instruction populaire, facteur considéré comme permettant la sortie de la nation de son état d’ignorance, évitant ainsi l’échec de la formation éthique et intellectuelle des individus et permettant d’atteindre le développement des «nations-modèles» (les pays européens et les États-Unis). Il s’agit là d’un contenu qui est présent dans l’ensemble du projet des conférences. Par «l’ensemble du projet des conférences» nous faisons référence à la présence de ce contenu thématique dans les dix volumes publiés avec les conférences intégrales, dans la revue «*Conferências Populares*» (*Conférences Populaires*), notre objet d’étude.

Ce contenu, donc, par son aspect réitératif dans plusieurs conférences, est pensé, organisé et mis en forme afin que «la culture de l’intelligence éclaire également les idées morales, débarrasse de nombreuses personnes des indignités des prisons, car il est constaté qu’avec la propagation des lumières, les crimes diminuent» (Correia, 1876, p. 9, ma traduction)¹⁵.

Ce genre discursif de «conférence», voit son contenu sur l’éducation / l’instruction, configuré et adapté aux demandes résultant de son contexte de production, de circulation et de réception. Concernant les particularités de contenu de ce genre, nous avons remarqué que dans trois conférences est présent un projet de discours qui, visant à expliquer au public l’importance et la nécessité d’éduquer les individus, utilise un discours propositionnel et convaincant. Ce contenu thématique est conçu à partir de cette proposition communicative, aussi bien qu’à partir de la proposition énonciative singulière de son énonciateur. Les trois énonciateurs des conférences analysées partagent un même objectif: «éduquer aujourd’hui pour ne pas punir demain» («educar hoje para não punir amanhã», en portugais).

En ce qui concerne le deuxième aspect du genre discursif, le style représente l'un des principaux aspects de la construction de l'énoncé et qui est étroitement lié à la proposition énonciative de l'énonciateur, dans la mesure où l'intention du locuteur va déterminer le style de l'énoncé (et non seulement le style, mais aussi la structure compositionnelle).

Bien entendu, on constate que le fait d'imposer le genre discursif conférence joue un rôle important dans la constitution d'un style rhétorique, éloquent, convaincant, propositionnel et d'interlocution, mais nous observons aussi que les particularités propres de chaque énonciateur vont influencer le genre et son achèvement nécessaire. En effet, l'énonciateur est choisi pour sa compétence sur les sujets à traiter, même si concernant les conférences 2 et 3, avant d'entrer dans l'exposition du thème, les auteurs, d'un ton modeste, s'excusent devant le public car ils ne se considèrent pas assez compétents pour réaliser leur tâche:

Mesdames, messieurs. - Lorsque la tribune des conférences a été occupée par des esprits illustres, qui ont pris pour tâche de développer des thèses dont les sujets sont à l'avant-garde des aspirations du siècle ; lorsque des hommes d'État respectés, des historiens perspicaces, des enseignants de bonne réputation, et les talents prometteurs ont honoré et admirablement répondu à vos attentes si illustrées et par conséquent si exigeantes, comme je suis dépourvu de ressources oratoires et sans qualifications précises, je commets certainement une grande imprudence de me présenter aujourd'hui (Ferreira, 1876, p. 77, ma traduction)¹⁶

Et ma pauvre et faible imagination, qui se soutient seulement par un effort de patriotisme, embrassait le cadre des futures grandeurs de ce pays (Barroso, 1876, p. 97, ma traduction)¹⁷.

Toujours sur le style, nous avons remarqué une forte caractéristique d'objectivité dans les deux premières conférences (bien que la première soit beaucoup plus longue que les autres, mais cela se justifie car il s'agit de la conférence inaugurale), tandis que, dans la troisième conférence, l'élaboration de l'énoncé présente un style plus idéaliste dans son contenu et dans sa forme d'énoncé. Nous justifions cette affirmation avec un passage de cette conférence prononcée par Barroso quand, dans l'introduction, il dit:

16. L'original en portugais: «Minhas senhoras, meus senhores. – Quando da tribuna das conferencias tem sido occupada por espiritos ilustrados, que hão tomado a si o encargo de desenvolverem theses cujos assumptos se achão na vanguarda das aspirações do seculo; quando estadistas conceituados, historiadores criteriosos, professores respeitaveis, e esperançosos talentos a têm honrado e admiravelmente correspondido á vossa expectação tão illustrada e consequentemente tão exigente, eu, baldo dos recursos da oratoria, sem as precisas habilitações, commetto por certo uma grande imprudencia apresentado-me hoje» (Ferreira, 1876, p. 77).

17. L'original en portugais: «E a minha pobre e fraca imaginação, erguendo-se sómente por um esforço de patriotismo, abraçava o quadro das futuras grandezas d'este paiz» (Barroso, 1876, P. 97).

Partout, du nord au sud, du Prata aux Amazonas, les travaux fructueux de la paix, les créations gigantesques de la liberté, les merveilles du progrès, les réalisations de la civilisation ! Coupées par les vapeurs les eaux de ces immenses rivières qui coupent le sol béni ; supprimées les distances par la locomotive et le télégraphe électrique; le commerce du monde remplissant nos ports; des villes peuplées et riches naissent et grandissent à l'ombre de l'école et de la presse ! Partout, le grand spectacle de la liberté et de l'ordre! Partout la lumière ineffable de l'harmonie sociale! (Barroso, 1876, p. 98-99, ma traduction)¹⁸.

18. L'original en portugais: «Por toda a parte, do norte ao sul, do Prata ao Amazonas, os fecundos trabalhos da paz, as criações gigantescas da liberdade, as maravilhas do progresso, as conquistas da civilização! Sulcadas por vapores as aguas d'esses rios immensos que retalhão o solo abençoado; supprimidas as distancias pela locomotiva e pelo telegrapho electrico; o commercio do mundo enchendo os nossos portos; cidades populosas e ricas nascendo e crescendo á sombra da escola e da imprensa! Por toda parte o espectáculo grandioso da liberdade e da ordem! Por toda a parte a luz inefável da harmonia social » (Barroso, 1876, p. 98-99).

Ainsi, nous observons le ton évaluatif que l'énonciateur donne à son énoncé, confirmant ainsi l'idée que le style n'est pas seulement déterminé par le thème de la conférence, mais que la matérialité constitutive du style résulte de l'influence du thème, du genre, de l'interlocuteur à qui la conférence s'adresse et de l'objectif social et discursif de cette dernière.

Un dernier aspect du genre mentionné ici est la réalisation de la forme architectonique dans la forme compositionnelle. Dans ce mode de réalisation, les conférences ont une organisation textuelle construite par une argumentation et un enchaînement qui cherchent à engager leurs interlocuteurs à "adhérer" au point de vue présenté.

Ainsi, du point de vue de l'organisation textuelle, nous avons une composition structurale divisée en trois moments principaux:

- 1) *l'introduction*, toujours marquée par le fait de saluer le public, comprenant la présentation du thème, suivie de remerciements, puis normalement d'excuses, en plus de la valorisation du projet effectif des conférences;
- 2) le *développement* qui se caractérise par une contextualisation du thème, suivie de la présentation de l'argumentation de l'auteur, de son point de vue par rapport au thème, en soulignant l'importance et le besoin d'aborder le thème concerné dans cet espace, et, enfin,
- 3) la *conclusion*, marquée par un discours invitant les interlocuteurs à adhérer au projet et à

s'investir de manière responsable, que ce soit en étant d'accord ou en promouvant l'éducation / l'instruction.

Comme on le voit, la forme compositionnelle présentée par ces conférences, dans son ensemble verbal, nous montre le degré d'achèvement du projet énonciatif-discursif et pas uniquement le contenu lui-même.

5.2. LES FORMES ARCHITECTONIQUES DES CONFÉRENCES

Je réaffirme que les formes architectoniques, appartenant au domaine du contenu, comprennent la forme compositionnelle. Cependant, guidé par Bakhtine, j'affirme que, dans la recherche de l'architecture d'un discours, il n'est pas suffisant d'analyser seulement la forme, car, seule, elle ne fournit pas suffisamment d'informations pour atteindre mon objectif. En effet, il n'est pas possible de prendre en compte, uniquement, la technique, mais il est nécessaire de considérer l'aspect axiologique, la sélection du contenu et du matériau de travail. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi d'étudier le contenu et le matériau pour arriver à la forme. Ainsi dit Bakhtine:

La forme, comprise comme forme du matériau dans sa seule détermination scientifique, mathématique, linguistique, en devient comme l'ordonnance purement extérieure, sans élément axiologique. *Ce qui reste incompris, c'est que la forme est sous-tendue par une intention émotionnelle et volitive*, sa capacité inhérente d'exprimer la relation de valorisation de l'artiste et du spectateur à quelque chose qui se trouve au-delà du matériau. Car cette relation émotionnelle et volitive, exprimée par la forme (le rythme, l'harmonie, la symétrie et autres aspects formels), porte un caractère trop tendu, trop actif, pour être interprété comme une relation au matériau (Bakhtine, 1978, p. 30, mots en italique de l'auteur).

Ainsi, dans cette section, j'analyserai, brièvement, en raison de la longueur limitée de l'article, deux aspects de la forme architectonique, à savoir: la paternité et la réactivité.

5.2.1. LA PATERNITÉ ET LA RÉACTIVITÉ

Comme pivot axiologique-esthétique de l'unité architectonique et compositionnelle du discours, l'auteur-créateur est la personne responsable de la formalisation compositionnelle et axiologique de son projet discursif, son «vouloir-dire».

Les conférenciers Correia, Ferreira et Barroso sont des personnes, mais dans le projet discursif des *Conférences Populaires de Gloria* ils sont une position axiologique prise avant un événement éthique-responsable.

C'est à travers de cette position évaluative que les auteurs-créateurs de ces conférences, en préconisant l'importance et le besoin de l'éducation des peuples, l'instruction publique, l'éducation des femmes, donnent un sens et un achèvement à ce projet discursif construit.

Ce sont leurs positions axiologiques, à travers la place que chacun occupe dans le monde, qui leur permet de choisir la forme compositionnelle du contenu de leur discours, de promouvoir la réalisation et la concrétisation du sens de ce dernier.

Cette paternité, comme élément du matériau constituant le genre discursif *conférence*, permet le traitement du contenu, du style et de la composition nécessaire qui la caractérise, principalement, comme une position axiologique. Bakhtine déclare: «La forme, il faut que je *l'éprouve* comme étant ma relation active et axiologique au *contenu*, pour pouvoir l'éprouver esthétiquement: dans la forme et par la forme je chante, je raconte, je représente, au moyen de la forme j'exprime mon amour, ma certitude, mon adhésion» (Bakhtine, 1978, p. 70, mots en italique de l'auteur).

La présence constitutive de la réactivité dans ce genre discursif, sa position réfractée et réfractante des événements de la vie est perçue par les choix du sujet discursif, réactif, et par sa façon de dire et d'agir.

En ce qui concerne la réactivité, nous avons observé que Faraco (2009), dans la section *Heteroglossia dialogizada* du chapitre *Criação ideológica e dialogismo* nous montre comment Bakhtine détaille la dialogicité de tout projet discursif en 3 dimensions:

1. chaque projet discursif ne peut manquer d'être guidé vers le «déjà dit»
2. chaque projet discursif est orienté vers la réponse
3. chaque projet discursif est intérieurement orienté par le dialogisme.

À partir de ces trois dimensions, je concentre mon attention sur la deuxième pour comprendre comment le phénomène de la réactivité est perçu dans le projet discursif de ces conférences.

Ainsi, créées en 1873, les *Conférences Populaires de Gloria* sont devenues un instrument de valorisation et d'engagement autour des questions de développement du pays, en abordant les moyens susceptibles de permettre à la nation d'atteindre «la civilisation» (avec la science et l'éducation, comme les piliers architectoniques de ce projet).

Ce projet, donc, se présente comme une réponse responsable (au sens de Bakhtine) aux exigences de la conjecture historique et sociale. Ceci est le premier aspect de la réactivité remarqué dans l'extrait suivant, lorsque l'auteur affirme que le projet est une action vers la « cause publique»:

En concevant idée de faire ces conférences pour vous entretenir avec des questions qui pourraient vous intéresser, sans se déplacer dans la région sereine où sont débattues les questions qui touchent tous, mais les extrêmes des passions politiques et d'autres qui s'agitent au sein de la société et qui perturbent par la division des croyances et des principes, j'ai eu la chance de la voir accueillie avec bienveillance par le vénérable protecteur de tous les engagements utiles qui sont venus honorer de leur présence les efforts que nous faisons pour le bien de la cause publique, et à qui je dois, aussi comme sa Majesté l'Impératrice pour sa présence encourageante, mon premier mot de gratitude (Correia, 1876, p. 59, ma traduction)¹⁹.

19. L'original en portugais: «Concebendo a idéa de fazer estas conferencias para entreter-vos com assumptos que vos possão interessar, sem transpor a região serena em que se debatem as questões que a todos tocam, mas extremas das paixões politicas e de outras que se agitam no seio da sociedade e a perturbação pela divisão de crenças e principios, tive a fortuna de vel-a benevolmente acolhida pelo augusto protector de todos os commettimentos uteis que veio honrar com sua presença os esforços que fazemos a bem da causa publica, e a quem devo, assim como a Sua Magestade a Imperatriz por seu animador comparecimento, a minha primeira palavra de gratidão» (Correia, 1876, p. 59).

Nous voyons aussi la manifestation de la réactivité dans les conférences par l'intermédiaire du dialogue établi entre les interlocuteurs. Le conférencier, en élaborant son discours prend déjà en compte l'attitude réactive- active de son interlocuteur. Ce caractère dialogique entre les conférenciers et leurs interlocuteurs peut être analysé par le fait que le mot de l'auteur de la conférence (le conférencier) soit adressé à quelqu'un (le public des conférences).

20. L'original en portugais: «Na realidade, toda palavra comporta duas faces. Ela é determinada tanto pelo fato de que procede de alguém, como pelo fato de que se dirige para alguém. Ela constitui justamente o produto da interação do locutor e do ouvinte. Toda palavra serve de expressão a um em relação ao outro. Através da palavra defino-me em relação ao outro, isto é, em última análise, à coletividade» (Bakhtin/Volochinov, 2009, p. 117, grifos do autor).

21. L'original en portugais: «Senhores. Em geral a Europa inteira marcha ovante na senda do progresso. A Inglaterra, a França, a Holanda, a Alemanha, a Belgica e a Suíça têm os seus nomes no mappa das nações altamente civilizadas. Isto do lado de lá do Atlantico. Do lado de cá os Estados-Unidos espantão o mundo inteiro pelos seus grandes commettimentos, pelas suas forças vitales, pelo seu progresso e opulencia. A que é devido, senhores? Sómente á instrucção nacional» (Ferreira, 1876, p. 78).

En réalité, chaque mot a deux visages. Il est déterminé autant par le fait qu'il vient de quelqu'un que par le fait qu'il est adressé à quelqu'un. Il est précisément le produit de l'interaction entre le locuteur et l'auditeur. Chaque mot sert d'expression à l'un par rapport à l'autre. À travers le mot je me définis en relation avec l'autre, c'est-à-dire, en dernière analyse, avec la communauté (Bakhtine / Voloshinov, 2009, p. 117, ma traduction, mots en italique de l'auteur)²⁰.

Cette citation est extrêmement éclairante, si nous observons la façon dont elle a été mentionnée à plusieurs reprises, le conférencier interagissant avec le public à travers des vocatifs, des questions et même dans l'hypothèse d'une réponse possible de ses interlocuteurs:

Messieurs. En général, toute l'Europe marche triomphalement sur le chemin du progrès. L'Angleterre, la France, la Hollande, l'Allemagne, la Belgique et la Suisse ont leurs noms sur la carte des nations hautement civilisées. Cela de l'autre côté de l'Atlantique. De ce côté, les États-Unis étonnent le monde entier par leurs grandes réalisations, par leurs forces vitales, par leur progrès et leur opulence. Quelle en est la raison, messieurs? C'est seulement l'éducation nationale (Ferreira, 1876, p. 78, ma traduction)²¹.

C'était un rêve, messieurs? Oui; mais c'était aussi la prévision du patriotisme. C'était une simple aspiration? Mais c'était aussi l'espoir d'une réalité qui déjà ne se cache plus complètement dans les plis de l'avenir (Barroso, 1876, p. 99, ma traduction)²².

Ainsi, en abordant les relations dialogiques, la paternité, la réactivité et les formes (compositionnelle et architectonique) comme expressions de la relation axiologique de leur auteur avec le contenu de l'objet discursif de ce dernier, "tous les aspects de l'œuvre dans lesquels il nous est possible de nous sentir présents, de sentir notre activité relatée de façon valorisante par rapport

au contenu, et qui sont transcendés dans leur matérialité par cette activité, doivent être rapportés à la forme” (Bakhtine, 1978, p. 71).

6. CONCLUSION

Ce n'est pas une tâche facile étudier et de comprendre le travail *Esthétique et théorie du roman*, de Mikhail Bakhtine. Ceci est une position commune à plusieurs spécialistes occidentaux de la théorie bakhtinienne, comme le montre, en particulier, l'article philosophique *Le problème du contenu, du matériau et la forme dans l'œuvre littéraire*. Comme l'affirme Faraco: «PCMF²³ est un texte *difficile*, il y a une série d'élaborations qui, en plus d'expliquer les idées de Bakhtine, n'ont pas perdu - selon notre évaluation - leur puissance heuristique pour ceux qui les lisent aujourd'hui, plus de quatre-vingts ans après avoir été écrites» (Faraco, 2012, p. 97, mot en italique de l'auteur)²⁴. Mais comme ce travail de Bakhtine est un texte de base de sa pensée, il est pertinent de l'utiliser dans l'analyse de l'art, de la littérature et du langage en général, ce qui comprend le langage de la science et de l'éducation.

À la recherche de l'architectonique d'un discours, il faut considérer que la forme architectonique comprend la forme compositionnelle, parce qu'il est nécessaire d'atteindre l'aspect axiologique présent dans le projet discursif de ses auteurs, ce qui implique de prendre en compte le choix du contenu et du matériau de travail.

Comme nous l'avons vu, c'est dans la forme compositionnelle que nous voyons le discours sous une forme / en forme. Avec le genre discursif *conférence*, nous avons observé comme les éléments du contenu, du style et de la structure de l'énoncé prennent la forme choisie par l'auteur-créateur. Et dans les formes architectoniques, nous avons vu la “performance” de son auteur, et comment cet énoncé établit des relations réactives et responsables avec d'autres énoncés.

22. L'original en portugais: «Era um sonho, senhores? Sim; mas era também a previsão do patriotismo. Era uma simples aspiração? Mas era também a esperança de uma realidade que já se não esconde completamente nas dobras do futuro» (Barroso, 1876, p. 99).

23. Abréviation utilisée par l'auteur pour se référer à l'article O problema do conteúdo, do material e da forma na criação literária (titre en portugais).

24. L'original en portugais: «PCMF é um texto difícil, há nele uma série de elaborações que, além de explicitarem ideias de Bakhtin, não perderam – segundo nossa avaliação – seu poder heurístico para quem o lê hoje, oitenta e tantos anos depois de ter sido escrito» (Faraco, 2012, p. 97, grifo do autor).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aucouturier, M. (1978). Préface. Bakhtine, M. *Esthétique et théorie du roman*. Paris: Gallimard.
- Bakhtine, M. (1978). *Esthétique et théorie du roman*. Paris: Gallimard.
- Bakhtin, M./Volochinov, V. (2009). *Marxismo e filosofia da linguagem: problemas fundamentais do método sociológico da linguagem*. (13ª ed.). São Paulo: Hucitec Editora.
- Bakhtin, M. (2010). *Questões de literatura e de estética. A teoria do romance*. (6ª ed.). São Paulo: Hucitec Editora.
- _____(2011). *Os gêneros do discurso. Estética da criação verbal*. (6ª ed.). São Paulo: Editora WMF Martins Fontes, pp. 261-306.
- Barroso, J. L. (1876). A educação da mulher I. *Conferências Populares*, 5, Rio de Janeiro: Typ. Imp. e Const. De J. Villeneuve & C.
- Campos, M. I. B. (2012). *Questões de literatura e de estética: rotas bakhtinianas*. Brait, Beth (Org.). Bakhtin, dialogismo e polifonia. São Paulo: Contexto, pp.113-150.
- Cavalcante Filho, U. (2014). Gênero discursivo e responsividade na divulgação científica do século XIX: uma leitura bakhtiniana. Aquino, Z. G. O.; Bento, E. J.; Oliveira, A. D.; Oliveira, M. A.; Pontes, V.; Santos, T. J. F. (Orgs.). *Linguagem, Estratégia e (Re)Construção*. São Paulo: Paulistana. pp. 292-307.
- Cavalcante Filho, U. (2015). Lights and scientific modernities diffusion: an analysis of the metalinguistics of the 19th century scientific dissemination discourse. Pinto, A. & Barzotto, V. (Orgs.). *REDIS – Revista de Estudos do Discurso*. 4 (2015). Porto, pp. 39-64.
- _____(2016). Centros valorativos no discurso de divulgação científica do século XIX: uma análise bakhtiniana sobre a teoria darwinista nas Conferências Populares da Glória. Gonçalves-Segundo, P. R.; Modolo, A. D. R.; Ferreira, F. M.; Marega, L. M. P.; Munhoz, R. F.; Cavalcante Filho, U. (Orgs.). *Discurso e Linguística: diálogos possíveis*. São Paulo: Paulistana. pp. 323-341.
- Correia, M. F. (1876). Inauguração das Conferências Populares de Niterohy. *Conferências Populares*, 2, Rio de Janeiro: Typ. Imp. e Const. De J. Villeneuve & C.
- _____(1876). Conferência de 29 de agosto. Resumo. *Conferências Populares*. Rio de Janeiro: Typ. Imp. e Const. De J. Villeneuve & C., 1876.
- _____(1876). Ensino obrigatório. *Conferências Populares*, 4, Rio de Janeiro: Typ. Imp. e Const. De J. Villeneuve & C.

CAVALCANTE FILHO, URBANO; LA QUESTION DE LA FORME (COMPOSITIONNELLE ET ARCHITECTONIQUE) DU DISCOURS DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE: UNE ANALYSE BAKHTINIENNE DES CONFÉRENCES POPULAIRES DE GLORIA REDIS: REVISTA DE ESTUDOS DO DISCURSO, Nº 5 ANO 2016, PP. 11-50

Faraco, C. A. (2012). O problema do conteúdo, do material e da forma na arte verbal. Brait, B. (Org.). *Bakhtin, dialogismo e polifonia*. São Paulo: Contexto, pp. 95-112.

_____(2009). *Linguagem & diálogo: as ideias linguísticas do círculo de Bakhtin*. São Paulo: Parábola Editorial.

Ferreira, M. J. (1876). *Instrução Publica. Conferências Populares*, 4, Rio de Janeiro: Typ. Imp. e Const. De J. Villeneuve & C.

Grillo, S. V. de C. (2013). *Divulgação científica: linguagens, esferas e gêneros*. Tese (Livre-Docência). Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas. Universidade de São Paulo: SP.

Massarani, L & Moreira, I. de C. (2002). Aspectos históricos da divulgação científica do Brasil. Massarani L.; Moreira, I. de C.; Brito, F. (Orgs.). *Ciência e público: caminhos da divulgação científica no Brasil*. Rio de Janeiro: Casa da Ciência – Centro Cultural de Ciência e Tecnologia da Universidade Federal do Rio de Janeiro. Fórum de Ciência e Cultura, pp. 43-64.

Morson, G. S. & Emerson, C. (2008). *Mikhail Bahktin: criação de uma prosaística*. São Paulo: Editora da Universidade de São Paulo.

Sobral, A. (2012). *Ético e estético na vida, na arte e na pesquisa em Ciências Humanas*. Brait, B. (Org.). Bakhtin: conceitos-chave. (5ª ed.). São Paulo: Contexto, 2012, pp. 103-122.

ANEXES
CONFERÊNCIA 1:
ENSINO OBRIGATORIO
CONFERENCISTA:
CONSELHEIRO
FRANCISCO MANOEL
CORREIA

No decorrer de 18 páginas, o Conselheiro Manoel Francisco Correia se dedica a tratar do tema por ele intitulado de “Ensino obrigatorio” (1ª conferência, proferida na inauguração das Conferências no Edifício das Escolas Públicas da Freguesia da Glória em 23 de novembro de 1873. É a 5ª conferência do conjunto de 8, constante do volume 4 do periódico Conferências Populares). Nessa conferência de inauguração das conferências da Glória, o conselheiro inicia a palestra com seus agradecimentos pela possibilidade de realização das conferências. São agradecimentos destinados à imperatriz e ao ministério representado por 3 membros “illustres” pelo comparecimento (daí já temos a ideia de quão importante constituía esse projeto para o conselheiro e para a sociedade brasileira em geral, mas para a sociedade carioca em particular). O agradecimento também é estendido aos cidadãos que aceitaram o convite para serem preletores das conferências futuras, e ao público “ilustrado” pela boa recepção das conferências: “A esses distintos cidadãos, ao ilustrado publico que acolheu com tanta benignidade o pensamento que ora principia a tornar-se pratico, devo igualmente manifestar sem demora o meu reconhecimento” (Correia, 1876, 1876, 60).

Após os agradecimentos, o conferencista destaca a solicitude do governo ao oferecer o edifício para a realização das conferências, a qual julga ação importante como contribuição em prol da “instrução da infância”, onde já fica pré-anunciada a temática da conferência, enquanto mola propulsora do desenvolvimento do país e que merece atenção e dedicação dele.

Assim, o assunto começa a ser tratado a partir do destaque de sua importância, quando o conferencista argumenta que a “verdadeira segurança dos Estados está nos cidadãos” e não nas muralhas que são construídas com o intuito de proteger os povos, como exemplifica com as muralhas da China e da Babilônia. A partir dessa observação, ele traz à tona a questão da obrigação legal do ensino, tema de sua conferência. Com a comparação com a França e a Alemanha, que já haviam “resolvido” essa questão, ou seja, a obrigatoriedade do oferecimento do ensino já era uma questão vencida para esses países, ele anuncia: “É d’essa questão que vou tratar a primeira vez em que é dado fallar neste palacio que o sentimento patriotico erige para

attestar o empenho com que se procura difundir em todo o Imperio a Instrucção elemental” (Correia, 1876, p. 61).

A partir desse anúncio, exaltando a suntuosidade do edifício onde ocorre(rão) as conferências, ele mostra como tão imponente lugar é merecedor de ser palco de tão importante princípio, “o de gravar em todas as consciências a necessidade de curar assiduamente em ministrar o pão do espirito á infância, sobretudo áquella que mais carece do braço poderoso do Estado para não ficar sepultada nas trévas da ignorância, que é a mãe dos vícios”. (Correia, 1876, p. 61).

Após destacar a importância do prédio e sua utilidade para as gerações futuras, o conferencista se dedica a mostrar que, no que se refere à instrução e educação popular, o Brasil encontra-se atrasado em relação a outros países. Para isso, estabelece comparação com a Inglaterra, Estados Unidos, Holanda, Suíça, Bélgica, mostrando como em alguns desses países, embora com quantidade populacional menor, há mais escolas, proporcionalmente ao número de alunos de cada país.

Assim, relaciona a importância da escola e do ensino obrigatório à grande invenção do alfabeto, já que é através dele que “se solidificão as palavras variadas e numerosas das mais diversas línguas com que os povos de todas as idades têm manifestado seu pensamento” (CORREIA, 1876, p. 64-65) e passa a argumentar que a criação de escolas não é suficiente. E responde a esse tópico dizendo que é preciso “professores preparados e habilitados”, a participação da família na “obrigação moral” de enviar os filhos à escola e, principalmente, a responsabilidade do poder público de prescrevê-la como obrigação legal.

Em seguida, o conferencista traz para seu objeto de explanação o argumento de o ensino obrigatório também ser de interesse social, já que é pela educação, pela diminuição do analfabetismo que decresce o índice de criminalidade. E para mostrar essa relação entre aumento de educação versus diminuição da estatística criminal, Correia exemplifica com dados estatísticos o fenômeno ocorrido na Bélgica, em Baden, na Suíça e na Prússia.

Na apresentação da importância do direito à educação para a infância, o conferencista opina que negar esse direito à criança, é “contrariar a natureza; é oppôr embaraços a um direito natural”. E retoma o argumento sobre o aspecto do “dever” do oferecimento do ensino por parte da família, mostrando que, seja rico ou pobre, o “saber ler e escrever” não deve ser considerada “cousa villã”. Antecipa duas possíveis objeções à questão da obrigatoriedade do ensino: a primeira é a de qual seria o futuro da sociedade se todos os homens forem instruídos e com isso alterando as relações de dependência e sujeição na sociedade; a segunda refere-se à possibilidade do desaparecimento das diversas profissões. Para essas objeções, apresenta como resposta que, por determinação divina, as leis que regem as coisas no mundo são eternas e imutáveis e que, por isso, a divisão do trabalho e a separação das profissões é algo imposto à humanidade. E segue dizendo que os mais diferentes e altos cargos públicos, políticos e militares podem ser alcançados por qualquer cidadão, desde que tenha talento e virtude.

Ao entrar na questão da obrigatoriedade do ensino, volta sua atenção para problematizar e contrapor à objeção de que a “gratuidade absoluta do ensino é condição inseparável da obrigação legal” (CORREIA, 1876b, p. 63). Dessa forma, ele vai mostrar como isso se deu na França em que a obrigação não foi imposta, e como em outros países se sucedeu, a exemplo da Alemanha e da Suíça, em que o ensino é obrigatório, mas não é gratuito. E, por fim, demonstra que essa situação não se aplicava ao Brasil, enaltecendo os autores de nossa constituição que estabeleceram a instrução primária obrigatória e gratuita.

Seguindo para a conclusão da conferência, o conselheiro Correia lança mão da fala de um pensador e um historiador para defender a ideia de que os delitos a serem cometidos pelos cidadãos só serão sanados com o oferecimento de educação, esta encarada como um dever social.

Ao sintetizar e retomar aspectos centrais de sua conferência, conclama o apoio do auditório para o bom encaminhamento da infância no caminho da virtude, destacando o papel que Deus

CAVALCANTE FILHO, URBANO; LA QUESTION DE LA FORME (COMPOSITIONNELLE ET ARCHITECTONIQUE) DU DISCOURS DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE: UNE ANALYSE BAKHTINIENNE DES CONFÉRENCES POPULAIRES DE GLORIA
REDIS: REVISTA DE ESTUDOS DO DISCURSO, Nº 5 ANO 2016, PP. 11-50

atribuiu às mães de “impressionarem vivamente o coração dos filhos” com seu amor materno.

Por fim, comemora a inauguração das conferências ser no mesmo dia do aniversário da Sociedade Propagadora das Bellas-Artes e reitera, enfaticamente, a figura do Imperador como um “protetor” e promotor do desenvolvimento da instrução pública no Brasil, agradecendo-o da mesma forma como iniciou a conferência.

ANEXXES
CONFERÊNCIA 2:
INSTRUÇÃO PÚBLICA
CONFERENCISTA:
MANOEL JESUINO
FERREIRA

São 13 páginas dedicadas à conferência proferida por Manoel Jesuino Ferreira (é a 6ª conferência do conjunto de 8, constante do volume 4 do periódico realizada em 12 de abril de 1874) e é iniciada com seu pedido de desculpas por não possuir, como diz possuir os outros conferencistas que naquela tribuna discursaram, a habilidade da oratória e pela sua “pobreza das ideias”. Mesmo assim, afirma que sua presença é motivada pelo seu desejo de externar seu ponto de vista em favor da “instrução nacional”.

Inicia mostrando como países da Europa e dos Estados Unidos “marcham avante na senda do progresso”, atribuindo tal conquista à instrução nacional. Destaca as grandes qualidades físicas e naturais do Brasil para questionar se o país deve representar um papel inferior de acordo com as aspirações de um povo dotado de magnífica opulência nacional.

Para destacar a importância da instrução, traz à tona o prejuízo que a ignorância, como “mal que envenena as forças da nação”, provoca na felicidade e no desenvolvimento da juventude. E tomando os outros países como referência, afirma bons resultados também poderão ser alcançados através da instrução: “...á vista do que se ha obtido em outros paizes, onde a instrução está elevada a um principio de regeneração humanitaria, é de esperar que no nosso produza os mesmos beneficos resultados” (Ferreira, 1876, p. 78-79). Para isso, lista algumas conquistas que o poder da instrução pode favorecer ao povo, mas questionando ao auditório se somente aqueles listados seriam os alcançáveis.

Nesse momento, vai elencando como o homem, usufruindo dos benefícios da instrução, pode “se acautelar as intempéries da estações”, usa a força de forma vantajosa sem produzir cansaço ou doença, o artista instruído é emancipado e o construtor que domina o cálculo e a física. Destaca a vontade humana na distribuição da harmonia e na ordem das coisas criadas por Deus, após elencar uma série de seres que nascem, crescem vivem, sentem e pensam... Dentre mármore, metais, plantas e animais, o homem é aquele dotado de razão e pensamento que pode manipular todos os outros criados por Deus. Ao tratar desse “poder” humano, lança um

questionamento para o auditório de onde provém essa superioridade do homem. E ele mesmo responde que é por conta da inteligência, que somente ele detém.

Segue argumentando de como o homem “bruto” torna-se subordinado. E mostrando que o homem é criação de Deus, que todos os seres são iguais, argumenta que o que os diferencia é a ignorância. Destaca a inteligência do homem brasileiro, sua liberdade e possibilidade de instrução, já que é gratuita, mas fala que a sua inferioridade é de sua própria culpa, por desconhecer “as letras do alfabeto”, um “talisman admirável”. A partir dessa opinião, apresenta fatos que considera prodigiosos para comprovar sua tese da forte influência da instrução no destino do homem. Para tanto, elenca grandes nomes como Kepler, Benjamim Franklin, Vauquelin, Shakespeare, Papa Adriano VI, Abrahan Lincon, Cristóvão Colombo, entre outros, como exemplos de homens que se tornaram notáveis, graças ao poder da instrução.

Em seguida, passa a expor as vantagens da instrução para com o Estado, através de uma série de interrogações ao público para mostrar a importância do voto, e como a negação desse direito de votar, de se fazer representar e constituir o governo, caracteriza um “notável publicista-crime de lesa-nação” (FERREIRA, 1876, p. 83). E segue argumentando quão humilhado é povo sem instrução, sem alicerce, fácil de ser manipulado, atribuindo a adjetivação de “misero”

aquele que sem saber lêr nem escrever tem o arrojo de exercer o direito de votar, porque pôde nomear quem vá por si decretar o temedal em vez de estrada, a cadeia em vez da liberdade, a guerra em vez da paz, a mendicidade em vez da opulencia, a solidão em vez da família, o exilio em vez da patria! (Ferreira, 1876, p. 84),

finalizando esse ponto afirmando que uma população ignorante só pode sofrer das calamidades da natureza (“brenhas mais negras”, “penhascos mais agrestes”, “águas mais turvas”, “ar mais pesado”, “arvores mais enfezadas”, “até as próprias flôres tristes e sem aroma” (FERREIRA, 1876, p. 84).

Para ilustrar os exemplos citados acima, apresenta “provas” ao auditório ao trazer as palavras

de Lord Macaulay e Emilio Laveleye, que falaram da Escócia e da Suíça. E assim, respaldado na opinião de outros autores, continua argumentando sobre o poder da instrução, destacando a escola primária como “elemento poderoso de civilização”.

Elenca o que constitui como princípios fundamentais da instrução que, em sua opinião, são “a vulgarização do ensino”, “o mestre”, “os livros”, “a emulação” e “a escola”. (FERREIRA, 1876, p. 86) e questiona quais seriam os meios profícuos para desenvolvê-la. E ao concordar com o fato de que o ensino obrigatório é o primeiro elemento da instrução, apresenta as consequências de se desconhecer tal fato. Nesse ponto, pondera sobre a o fato de que não basta ter uma ideia boa, é preciso realizá-la. E então mostra que o Brasil, com suas grandiosas “condições geográficas”, talvez não consiga realizar tão cedo. E aproveita para estabelecer comparação com países que, embora menores que algumas províncias brasileiras, ainda não tem o ensino obrigatório (como a França, a Bélgica, a Inglaterra), enquanto que na Prússia, nos Estados Unidos e na Suíça já tenham.

Questionando o público se é possível se decretar no Brasil o ensino obrigatório para todos, tendo em vista a grandiosidade do país, menciona que em Portugal já foi decretado, mas “a lei ainda não pôde ter execução” (FERREIRA, 1876, p. 88). E segue a conclusão da conferência alegando fadiga, fazendo três citações enaltecendo a mocidade e argumentando que se a sua transformação for feita pela ignorância, “jámais poderá attingir as raias dos largos horizontes da felicidade e da gloria” (FERREIRA, 1876, p. 88). E conclui sendo aplaudido e cumprimentado pelo auditório.

São 16 páginas dedicadas à conferência “A educação da mulher I” (7ª conferência do conjunto de 8 do volume 5 do periódico e proferida pelo Conselheiro José Liberato Barroso em 18 de janeiro de 1874). Nessa conferência, o conselheiro Barroso discorre sobre a importância da educação da mulher, esta vista como responsável pela constituição de uma boa família, já que seu papel, para ele, é a de mãe de família, cuidadora do marido e dos filhos. Então o conferencista inicia sua preleção fazendo uma retrospectiva do ano de 1864 quando ele proferiu uma conferência cujo objetivo era chamar a atenção do governo para o investimento na instrução pública do país, alegando ter sido um aspecto abandonado no passado, mas merecedor de atenção, e lembra que assinalou sua preocupação em relação aos perigos da política que valorizava apenas os interesses materiais da sociedade, não levando em consideração os interesses morais, considerados por ele os responsáveis pela sua ordem e progresso. Exaltando os grandes feitos do trabalho do homem e que o entusiasmava a contemplar o futuro da pátria, afirma também serem eles ainda “pequenos” se considerar as “explosões magníficas da natureza estupenda”.

Assumindo estar alimentado por um esforço de patriotismo, como fruto de sua imaginação, destaca os grandes avanços da sociedade: “Por toda a parte o espetáculo grandioso da liberdade e da ordem! Por toda a parte a luz inefável da harmonia social!” (BARROSO, 1876, p. 99). Após elencar todos os motivos grandiosos e orgulhosos, lança a pergunta: “Era um sonho, senhores?” e responde de imediato: “Sim; mas era também a previsão do patriotismo. Era uma aspiração? Mas era também a esperança de uma realidade que já se não esconde completamente nas dobras do futuro” (BARROSO, 1876, p. 99). A partir dessa percepção, Barroso se declara triste por se deparar com a realidade que é totalmente distante disso que ele havia imaginado.

Ao se questionar o porquê dessa situação, do antagonismo no seio do progresso, dos fatos serem o contrário dos princípios, afirma que se recolheu ao seu gabinete e na leitura de um livro encontrou a razão da conferência: a transformação do mundo só será possível reformando a educação da mulher. E então sua argumentação vai na direção de que, para que se alcance a

ANEXES

CONFERÊNCIA 3:

EDUCAÇÃO DA MULHER I

grandeza de uma nação, é preciso “educar a infância; e para educar a infância é preciso educar a mulher, formar a mãe de família” (BARROSO, 1876, p. 100).

Nesse momento fica explícito claramente o tema de sua conferência, alertando que falar de instrução pública, da liberdade, da obrigatoriedade e da organização do ensino público outros conferencistas já fizeram. Então externa seu grande desejo de não se ouvir falar que no Brasil há crianças sem instrução, mas ressaltando que não basta oferecer o ensino, não basta que se saiba ler: “é preciso lêr, e lêr bem”. (BARROSO, 1876, p. 101). Então, começar a apresentar países que, embora desenvolvidos, apresentavam-se, em alguma medida, corrompidos, seja pela tirania, pelo atraso, pela guerra, pela fome, pela corrupção, problemas que “abalão as bases de uma organização social!” (BARROSO, 1876, p. 101-102). E, ao afirmar que há um vício radical na civilização das sociedades modernas, um desequilíbrio no progresso, apresenta a “educação do homem” como a solução para a “grave enfermidade social”, destacando o papel da família na educação moral do homem, pois é nela que começa sua educação para completar-se no seio social.

Ao falar, portanto, do papel da família na formação do homem, o conferencista destaca o papel da mulher, “pela força de sua fraqueza, pela fraqueza de sua força”, mostrando qual é a sua missão: a da “mãe de família”. E assim deixa clara sua posição de que a obra da civilização moderna é a boa formação da mulher, enquanto mãe de família. E assim, ele apresenta sua visão sobre a mulher e sobre sua missão no seio da família e da sociedade: virgem, esposa dedicada e mãe dedicada aos filhos e ao marido, pedindo licença para justificar sua visão a partir de aspectos históricos, ao mostrar como era vista a mulher no passado e seu papel. Dessa forma, faz breves relatos da situação da mulher na Nova Zelândia, na África, na Índia, no Egito e na China. Em todos eles, a mulher vista como “coisa”, sem direito a vontade e direitos. Ao citar a Grécia, mostra que lá a mulher adquiriu personalidade e passou a ser vista como “pessoa”, ressaltando que o tipo de mulher grega a ser considerado é o da cidade de Atenas e não de Esparta. Mesmo assim, direcionando a fala às mulheres presentes no auditório que o ouvia, afir-

ma: “Como vos disse, minhas senhoras, a civilização grega afirmou a personalidade da mulher; mas não conheceu a mulher na dignidade de sua missão social.” (BARROSO, 1876, p. 107). Ao sinalizar a figura da mulher na sociedade romana, traz um novo aspecto: de a mulher ser mais livre que a grega, no entanto, um papel de esposa completamente subordinada ao seu marido.

Argumenta que, como advento do cristianismo, na figura de Maria, houve uma emancipação da mulher e por meio do discurso bíblico justifica o papel da mulher “consagrando-a como mãe de família”. Traça um histórico de como o cristianismo “tratou” a mulher e acaba destacando o papel de Lutero, reformador do cristianismo, como aquele que “deu o primeiro brado da regeneração da mulher depois da idade média”. Mesmo com essa reforma, o conferencista afirma que o não foi ainda permitida à mulher a vida social: “a mulher crê; mas não pensa”.

Encaminhando para a conclusão, o conferencista assinala as figuras femininas que no século XVII e XVIII que trouxeram contribuições, através de lutas e sacrifícios para um avanço na “emancipação” da mulher, como “imagem bela moderna, mulher de família e da pátria, mulher e cidadã” (BARROSO, 1876, p. 111).

E despede-se apresentando seu desenho de que no século XIX, o século da escola e da educação, a mulher tenha consagrado sua missão de mãe de família. Desculpa-se pelo tempo da conferência e por não ter dito o que é ser “mãe de família”, desejando, porém, poder continuar a tratar do tema em outra oportunidade.

Após essa breve apresentação do conteúdo temático das conferências (no anexo, encontram-se as conferências integrais), passaremos à análise conforme já mencionado, a partir das 3 bases que sustentam a arquitetura: o conteúdo, o material e a forma, conforme nos apresenta Bakhtin em *Questões de Literatura e de Estética: a Teoria do Romance* (2010).

Embora o objeto de estudo de Bakhtin nesse manuscrito seja o objeto artístico, diante da fecundidade do conceito que nos permite “olhar” outros objetos, tomamos sua perspectiva,

premissas e observações para direcionar o olhar para análise do objeto verbal, o enunciado materializado nas conferências.

Dessa maneira, para este trabalho com o discurso sobre educação/instrução nas Conferências Populares da Glória, tomamos o conteúdo como a rede de relações axiológicas, o material como a “língua”, recursos linguísticos enquanto enunciados concretos, e a forma como o modo de dizer, de organizar discursos.

